

lement celui de M. le Grand-Vicaire H. Baril, dont la 2^{me} édition a paru l'année dernière. Ce manuel très bien fait est suffisamment complet et coûte assez peu cher pour être à la portée de toutes les bourses. Il se vend chez tous nos libraires.

Veillez ne pas oublier, mes chers coopérateurs, que le Tiers-Ordre de la Pénitence est un grand moyen de conserver dans nos populations la foi et la régularité des mœurs, et vous ne regarderez pas aux fatigues qu'il faut vous imposer pour le faire fleurir partout.

† F. X., *Evêque des Trois-Rivières.*

Nouvelles Petites Fleurs Franciscaines

Chapitre IV. — Comment le bienheureux François enseignait la parfaite manière d'obéir. (1)



LE très saint et bienheureux Père disait à ses Frères : « Au premier mot accomplis-
« sez ce qu'on vous commande ; n'atten-
« dez pas qu'on vous réitère l'ordre donné.
« N'alléguez pas, même si vous le pensez,
« que ce que l'on vous ordonne renferme
« quelque impossibilité ; car s'il m'arrive
« de vous prescrire quelque chose au-des-
« sus de vos forces, la sainte obéissance,

« elle du moins, ne manquera pas de force. »

Un jour qu'il était assis avec ses compagnons, le bienheureux François se prit à dire en gémissant : « Il y a à peine un religieux sur toute la terre qui obéisse convenablement à son Supérieur ! »

Ses compagnons lui repartirent aussitôt : « Expliquez-nous donc, Père, quelle est la parfaite et souveraine obéissance. » Alors, comparant celui qui pratique véritablement et parfaitement l'obéissance à un cadavre, il répondit : « Prenez un corps privé de vie et posez-le où
« vous voudrez, il ne fera aucune résistance ; quand il sera à une
« place, il ne murmurer pas ; quand vous l'enlèverez, il ne récla-
« mera pas. Mettez-le sur une chaire, il ne regardera pas au-dessus,

(1) Légende des trois Compagnons. (Chapitres XXVI et XXVII).

« mais au-des-
« qui ne se pr
« qui n'a cure
« changé de s
« humilité ha
« indigne. »

Il nommait
recevait sans l
premier rang,
c'était celle en
rend chez les
du martyre. C
agréable à Die

Chapitre
mit en fuite l

Un jour, le
de toute habita
l'accompagnait
« ici la nuit to
« retrouver. »

Après que s
gues et fervent
dormir ; mais i
d'angoisse, tanc
se sentait assail
de démons cour
il s'arma du sig
« puissant, je vo
« corps tous les
« vous permettr
« tant qu'en tou
« chant ennemi
Et, sur-le-cha

Erratum : D
ligne 27°, au lieu

(1) Légende etc.